

Nouvelle création 2024 / 2025

Memory of Mankind

Marcus Lindeen / CIE Wild Minds

La compagnie Wild Minds

Créée en 2021 par le metteur en scène et réalisateur suédois Marcus Lindeen et la traductrice et dramaturge franco-suédoise Marianne Ségol-Samoy, la compagnie Wild Minds développe un travail artistique international ancré dans le réel et naviguant entre les arts de la scène, le documentaire et le cinéma. La compagnie est basée entre Paris et Stockholm.

Wild Minds a toujours un point de départ dans la réalité. S'appuyant sur un vaste travail de recherche et d'interviews, les projets mettent au centre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques pour l'écran et la scène. Le documentaire et la mythologie se mettent en tension pour créer une expérience de richesse, qui ouvre différents niveaux de pensée et d'associations.

La compagnie encourage l'engagement actif du public et cherche à créer des expériences qui favorisent l'empathie et la compréhension de l'autre. La capacité à mêler art, technologie et narration donne naissance à des projets uniques qui suscitent la réflexion et le droit à l'émerveillement.

La première création de la compagnie, *La trilogie des identités*, comprenant trois pièces, *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible* a été présentée au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2022. Les pièces ont notamment été jouées à la Schaubühne à Berlin, Wiener Festwochen à Vienne et au Piccolo Teatro à Milan.



Memory of Mankind

Dans les montagnes autrichiennes, au cœur d'une mine de sel, se trouvent les archives Memory of Mankind (La Mémoire de l'humanité), créées par le céramiste Martin Kunze où sont conservées des tablettes de céramique, un support susceptible de résister à l'épreuve du temps, contenant une multitude d'informations sur notre époque. Depuis dix ans, Martin Kunze mène une mission solitaire consistant à "sauvegarder" sur ces tablettes le savoir de notre civilisation. Textes et images sont ainsi retranscrits, provenant pour la plupart de livres et d'études scientifiques, mais l'artiste autrichien a également ouvert ses archives au grand public afin d'y inclure des histoires intimes de citoyens du monde entier.

Martin Kunze décrit Memory of Mankind comme un "projet de conservation" destiné à protéger les connaissances et la mémoire de notre civilisation non seulement des catastrophes naturelles ainsi que des menaces de dégradation et destruction physique, mais aussi de "l'oubli et de l'amnésie collective". Son objectif ultime est de créer une capsule temporelle pouvant subsister des millions d'années, dans l'espoir que les générations futures puissent un jour trouver les archives et découvrir notre histoire.

Mais que voulons-nous transmettre de notre monde à nos lointains descendants ? Qu'est-ce qui mérite d'être conservé et, au contraire, qu'est-ce qui doit être oublié ? Comment voulons-nous

raconter notre histoire commune ? Et qu'est-ce qui donne le droit – à Kunze entre tous – de faire ce choix ?

À partir de cette trame centrale, deux autres histoires intimes ayant pour thème l'hypermnésie et l'amnésie vont se raconter. L'une concerne une femme, Jill Price, diagnostiquée hyperthymestique, une capacité exceptionnellement supérieure à accéder à des souvenirs autobiographiques, et qui se souvient des moindres détails de sa vie quotidienne. L'autre est celle d'un homme, Jeff Ingram, souffrant d'amnésie dissociative, dont la mémoire "s'efface" totalement environ tous les sept ans, ce qui lui fait perdre régulièrement ses souvenirs, son identité et l'oblige à repartir à chaque fois à zéro. Un quatrième personnage, un archéologue queer, vient requestionner notre rapport à l'histoire, notre obsession de la mémoire, des archives et propose une perspective radicale: mentir pour redonner une place aux oubliés de nos sociétés.

Pourquoi est-il préférable de se souvenir plutôt que d'oublier ? Et si l'on veut partager quelque chose avec les générations futures, pourquoi faut-il nécessairement que ce soient des faits « réels » ? Ne pourrions-nous pas offrir de la fiction ? Après tout, la postérité en saurait peut-être davantage sur nous en apprenant comment nous aurions aimé mener nos vies, plutôt que comment nous les avons réellement vécues.



Une capsule temporelle de plaques de céramique

Dans une volonté de travail pluridisciplinaire, Marcus Lindeen et Marianne Ségol seront accompagnés du compositeur Hans Appelqvist qui fera la création sonore et du scénographe et plasticien Matthieu Lorry Dupuy qui créera un espace scénique singulier sans plateau où le public vivra une expérience immersive. Une partie des archives réelles sera physiquement présente sur scène et fonctionnera comme une sorte de prisme qui mettra en lumière une multitude d'histoires et d'idées traitant des thèmes de la mémoire, du temps et de la narration.

« Lorsque j'ai découvert, dans un article, l'histoire de Martin Kunze et de ses archives, j'ai été saisi par l'impossibilité de son projet », dit Marcus Lindeen. « Celui-ci révèle à quel point notre obsession des archives et de la mémoire est en réalité une mission existentielle consistant à essayer de vaincre la mort et l'oubli : rassembler les traces de notre existence afin de

s'assurer que l'on se souviendra de nous, aussi bien en tant qu'espèce qu'en tant qu'êtres humains individuels. Pour l'écriture de la pièce, je suis allé en Autriche interviewer Martin Kunze et j'ai également rencontré Jeff Ingram, Jill Price et plusieurs archéologues dont les témoignages m'ont servi de matériau pour construire une conversation fictionnelle. »

Le spectacle *Memory of Mankind* explorera toutes les thématiques naviguant autour de la mémoire, avec comme histoire centrale la quête de Martin Kunze et son idée folle de sauver la mémoire de l'humanité. Les archives enfouies dans la mine de sel fonctionneront comme un point de rencontre pouvant éclairer une multitude d'autres récits et idées traitant de la mémoire, de l'oubli, du temps mais aussi de l'art de raconter des histoires.



*Quelqu'un se souviendra de nous
Même dans un autre temps*

– Sappho, 600 av. J.-C.



Pour s'assurer que les archives seront retrouvées dans le futur, **Martin Kunze** a créé un « jeton » de céramique, un token, sur lequel est retranscrit une sorte de carte au trésor. Il a longuement réfléchi à la manière d'indiquer l'emplacement des archives, en essayant de tenir compte du fait que les civilisations futures pourraient ne pas partager la même langue ou les mêmes techniques de cartographie que nous. Le verso montre l'emplacement exact et la forme du lac près de Hallstatt en Autriche où se situent les archives. Martin Kunze espère que seule une civilisation avancée, ayant de solides connaissances géographiques et géologiques, sera capable de décoder le message cryptique pour accéder à la mine de sel et découvrir la mémoire de notre civilisation.



Jeff Ingram perd la mémoire environ tous les sept ans. Il souffre d'amnésie dissociative. La dernière fois que cela s'est produit, il a sombré dans un brouillard mental et s'est réfugié, sans papiers d'identité, dans un commissariat à des centaines de kilomètres de chez lui. Au bout de quelques semaines, il a lancé un appel à l'aide à la télévision dans l'espoir que quelqu'un le reconnaisse et lui révèle son identité.

Jill Price, quant à elle, se souvient des moindres détails de sa vie qu'elle décrit comme un véritable cauchemar hanté par un flux incessant de souvenirs. Le neuropsychologue qui l'a suivie pendant des années a constaté qu'elle est atteinte d'une pathologie rare, l'hyperthymésie.



Deux exemples de contributions privées aux archives Memory of Mankind. Ci-dessus, Martin Kunze tient une plaque de céramique avec la contribution d'une famille française de Nantes, constituée d'un texte, de deux photos, d'une carte des étoiles et de la partition musicale d'une chanson composée par le père. Ci-dessous, une série de photos d'un homme se faisant couper les cheveux. Celle-ci a été envoyée par son compagnon dans le but de conserver pour l'éternité un fragment de leur vie quotidienne.



MEMORY OF MANKIND

Credits

Texte et mise en scène : Marcus Lindeen

Collaboration artistique, dramaturgie, traduction :

Marianne Ségol-Samoy

Musique et conception sonore : Hans Appelqvist

Scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy

Lumière : Diane Guérin

Directrice de casting : Naelle Dariya

Infos pratiques

Pièce pour 4 interprètes

Durée estimée 1h30 / 2h

Première

Mai 2024 à Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles.

Production

Compagnie Wild Minds

Coproduction (en cours de montage)

T2G Théâtre de Gennevilliers, CDN

Kunstenfestivaldesarts, Brussels

Festival d'Automne, Paris

Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa, Milan

La Comédie de Caen, CDN de Normandie

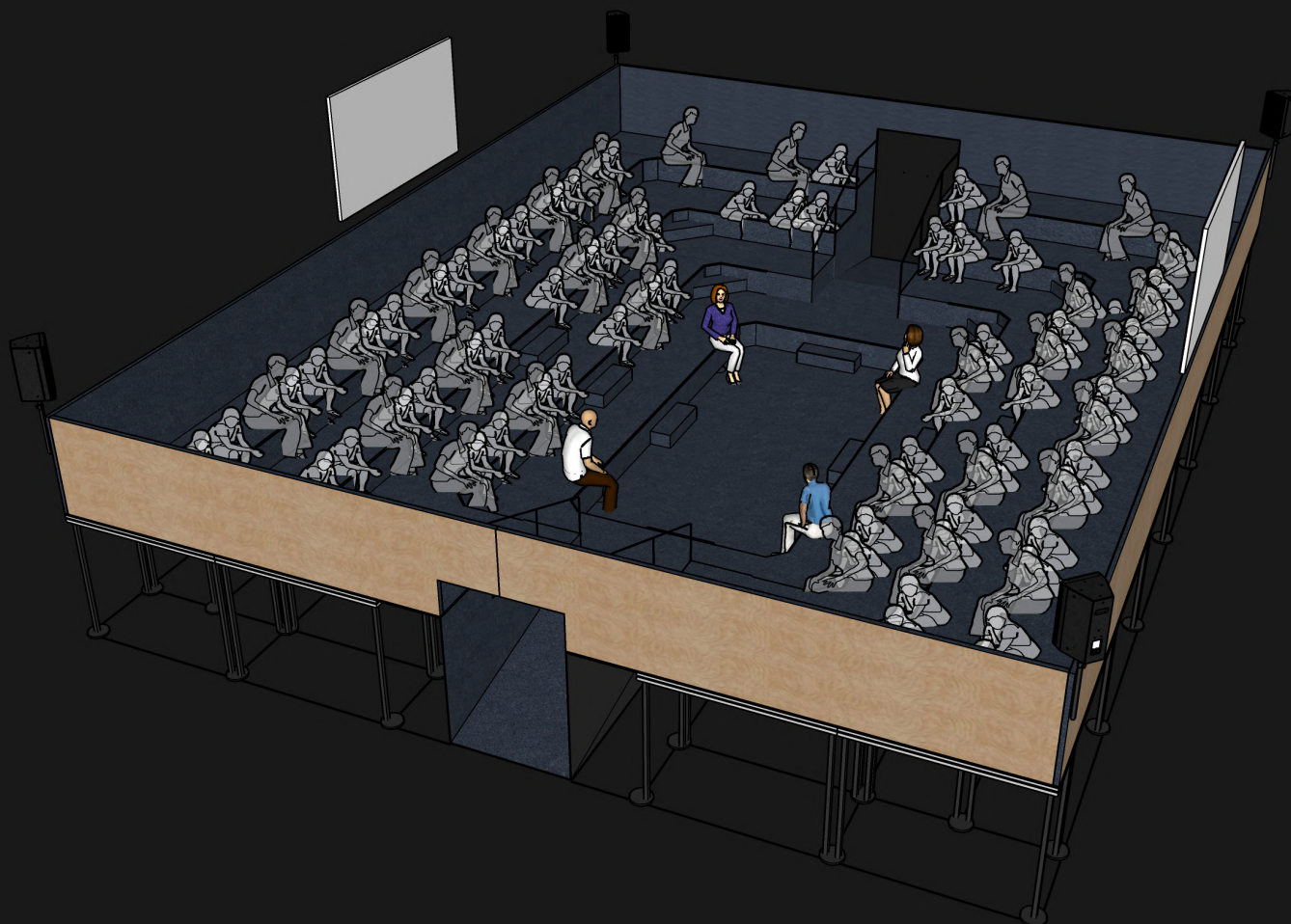
Le Méta-CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Wiener Festwochen, Vienne

Le Quai - CDN Angers pays de la Loire

Marcus Lindeen et Marianne Ségol-Samoy sont artistes associés au nouveau projet du Quai, CDN d'Angers pays de la Loire, dirigé par Marcial Di Fonzo Bo.

Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Marianne Ségol-Samoy est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes.



Scénographie :

Un théâtre sans plateau

La compagnie Wild Minds continue d'explorer le concept d'un théâtre sans plateau. Après le dispositif circulaire et intimiste de *La Trilogie des identités*, le scénographe et artiste Mathieu Lorry-Dupuy a construit un espace où le public et les performeurs sont assis ensemble et partagent la même expérience. La proximité permet une écoute active et une attention particulière. La scénographie sera disponible dans deux dimensions différentes, afin de s'adapter aux différentes salles.

PETITE VERSION

Jauge: 132 (ou 124 + 2 PMR)

Dimensions: 11 x 12 mètres

Hauteur: 8 mètres

GRANDE VERSION

Jauge: 164 (ou 156 + 2 PMR)

Dimensions: 11 x 14 mètres

Hauteur: 8 mètres



Création sonore :

Manuscrit sonore et jeu à l'oreillette

À partir de documents d'archive et de témoignages recueillis, Marcus Lindeen - dont le premier métier était journaliste radio- et Marianne Ségol élaborent une écriture en montage. Chaque interview est enregistrée puis transcrite et retravaillée par écrit pour être réenregistrées avec des comédiens voix et ensuite réactivées par des « amateurs » lors de la performance. Un véritable travail de montage se fait dans le but de créer une partition sonore délicate où sont recréées de façon artificielle les contradictions de la parole, les silences et les mouvements de la pensée.



La trilogie des identités

de Marcus Lindeen

Orlando et Mikael, 2006 (Re-crédation 2022)

Wild Minds, 2017

L'Aventure invisible, 2020

Sommes-nous autres que la somme des multiples rôles que nous nous efforçons de jouer ? Ce "moi" que nous traquons sans jamais l'atteindre, existe-t-il ? S'appuyant sur un vaste travail de recherche et d'interviews, la trilogie des identités met au centre des histoires spectaculaires venant du réel et les transforme en récits sensibles, complexes et poétiques.

Le metteur en scène et réalisateur suédois Marcus Lindeen exploite aussi bien les possibilités du théâtre que du cinéma. La Trilogie des identités rassemble trois de ses pièces documentaires créées durant une période de quinze ans. Elles sont aujourd'hui présentées ensemble pour la première fois en France. Ces trois productions sont élaborées en collaboration artistique avec la dramaturge et traductrice Marianne Ségol-Samoy et avec le compositeur suédois Hans Appelqvist.

Ces trois pièces nous proposent d'explorer notre monde intérieur en brisant l'espace scénique et en plaçant le public en cercle aux côtés des acteur.ice.s dans une mise en scène dépouillée qui utilise la discussion intime comme forme pour mettre en lumière des récits de vie spectaculaires où se mêlent identités, imaginaire et transformation.

La version intégrale de la trilogie a été jouée au T2G dans le cadre du Festival d'Automne et à Marseille au festival Actoral 2022. Les pièces ont notamment été jouées à la Schaubühne à Berlin, Wiener Festwochen à Vienne et au Piccolo Teatro à Milan. *La trilogie des identités* a été publiée en 2022 dans l'édition italienne il Saggiatore.





WILD MINDS (2017)

Selon les scientifiques, les songes et les rêveries peuvent nous aider à résoudre nos problèmes, à stimuler notre créativité et nous amener à créer de grandes œuvres d'art ou à faire des découvertes scientifiques. Mais quelques fois ces rêves peuvent aussi se transformer en obsession. Le « trouble de la rêverie compulsive » est un concept psychologique récent qui décrit la tendance obsessionnelle de certaines personnes à se réfugier dans un monde imaginaire qui finit par totalement dominer leur vie. Ces rêveuses et ces rêveurs sont alors obligé·e·s de demander de l'aide pour s'en sortir. Dans *Wild Minds*, le public est invité à une session imaginaire d'un groupe de parole pour rêveuses et rêveurs extrêmes. Il y fera la rencontre de quatre personnes qui font le récit de leurs obsessions. Une expérience profondément troublante, entre théâtre documentaire, performance et thérapie de groupe.

Wild Minds a été produit à l'origine pour le Musée d'art moderne de Stockholm dans une version anglaise et a été joué au festival Find à la schaubühne à Berlin ainsi qu'au Théâtre royal dramatique, Dramaten, de Stockholm dans le cadre du Festival international de théâtre Ingmar Bergman.

Une version française a été réalisée en 2017 pour la Comédie de Caen. Elle a été sélectionnée dans le cadre du Festival d'Automne 2019 et présentée au T2G - Théâtre de Gennevilliers à Paris.



L'AVENTURE INVISIBLE (2020)

Qu'est-ce qu'une identité ? Et combien en avons-nous ? *L'Aventure invisible* interroge et poétise ces questions, en croisant le parcours de trois vies extraordinaires : une neuroanatomiste qui suite à un AVC perd son identité, une cinéaste queer qui utilise l'art comme un rituel mortuaire pour entrer en contact avec une photographe surréaliste oubliée, le premier homme au monde à avoir subi une greffe totale du visage. Marcus Lindeen et Marianne Ségol mêlent trois récits de vie extraordinaire dans une performance basée sur des interviews et portant sur l'identité, la mort et la transformation. Les voix de ces trois personnes s'unissent dans une conversation éclairante où aucune question n'est trop intime pour être posée et où les réponses nous entraînent dans un voyage en nous-mêmes, sous la peau de notre propre visage, et à l'intérieur de notre cerveau. Une aventure invisible.

À partir d'un important travail de recherche autour de ces trois personnes réelles, la compagnie fait se mêler les voix, tisse le fil de leurs récits sensibles, dans un dispositif d'écoute où l'intime et le suggestif s'accordent pour mieux penser qui nous sommes et combien.

La pièce a été créée en 2020 à la Comédie de Caen – CDN de Normandie et au T2G -Théâtre de Gennevilliers à Paris dans le cadre du Festival d'Automne.



ORLANDO AND MIKAEL (2022)

Orlando et Mikael, deux personnes réelles nées hommes et devenues femmes suite à une opération de réassignation de genre, se questionnent sur leur choix irrévocable. Aujourd'hui deux acteur.ice.s leur prêtent leurs voix sur une scène de théâtre : leurs récits ont été reconstruits à partir d'entretiens et d'un travail de montage.

Regretters (titre original) est la première œuvre de théâtre documentaire de Marcus Lindeen créée en 2006 en Suède. La pièce, traduite en plusieurs langues, continue à être jouée dans le monde entier. Pour la création de la trilogie au T2G, Marcus Lindeen et Marianne Ségol proposent une nouvelle version du texte à partir d'archives et du film documentaire réalisé autour du projet (Prix Europa du meilleur documentaire à Berlin). L'occasion de questionner le présent du récit transgenre dans la culture et la société. Une conversation intime qui bouleverse toutes les certitudes concernant nos identités.

La pièce a été présentée comme le premier volet d'une trilogie de pièces sur le thème de l'identité. La trilogie dans son intégralité (*Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*) a été jouée pour la première fois au T2G, Festival d'Automne, à Paris en 2022.



Marcus Lindeen

Auteur et metteur en scène

Marcus Lindeen est auteur, metteur en scène et réalisateur de films. En 2022, il crée *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Ses performances sont présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen.

Son dernier film documentaire, *The Raft*, est sorti en salles en France et dans onze autres pays en 2018 après avoir remporté plusieurs prix et avoir été présenté dans plus de 50 festivals (IDFA, BFI Londres, Zürich, Melbourne, Sao Paolo, Moscou). La scénographie du film a été exposée au Centre Pompidou à Paris en tant qu'installation artistique. Le film a été sélectionné au New York Times "Critic's Pick", a été diffusé sur BBC Storyville et a décroché le Prix Europa du meilleur documentaire télévisé européen en 2019. Le même prix a été décerné au premier film de

Marcus Lindeen, *Regretters*, en 2011 (disponible sur Netflix). La même année, son deuxième film *Accidentes Gloriosos*, une fiction coréalisée avec Mauro Andrizzi, a été présenté à la Mostra de Venise, où il a reçu le prix du meilleur moyen métrage.

Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska institutet à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d'art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire. Parmi ses oeuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement suédois, ainsi que pour la télévision.

Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Avec Marianne Ségol-Samoy, il est artiste associé à la Comédie de Caen-CDN de Normandie.



Marianne Ségol-Samoy

Traductrice, dramaturge,
et collaboratrice artistique

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent.e.s auteur·rice·s et metteur·e·s en scènes. Elle se rend aussi régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur·rice·s, des directeur·rice·s de théâtre et des agent·e·s.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur·rice·s de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur·rice·s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez.

Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français.

Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. En 2022, ils ont créés ensemble *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Les performances ont été présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds.

Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes et avec Marcus Lindeen à la Comédie de Caen-CDN de Normandie.

En 2021, le prix Médicis du roman étranger a été attribué à *La Clause paternelle* de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction.

En 2021, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédoise.

Contacts

EPOC productions

Charlotte Pesle Beal

+ 33 (0)6 87 07 57 88

c.peslebeal@epoc-productions.net

Emmanuelle Ossena

+ 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@epoc-productions.net

Lison Bellanger

+ 33 (0)6 21 63 07 96

l.bellanger@epoc-productions.net

Cie Wild MInds

Marcus Lindeen

+33 (0)6 58 05 14 98

marcuslindeen@gmail.com

Marianne Ségol-Samoy

+ 33 (0)6 62 21 14 53

mariannesegol@hotmail.com

Website

www.marcuslindeen.com